

Commission :Sommet de chefs d'États: ASEM: Sommet de Madrid EUROPE- ASIE

Problématique : “L’Union Européenne et l’Asie, pour une redynamisation équilibrée des relations entre deux régions centrales pour l’économie et les relations internationales?”

Auteur : Laos

Le Laos est membre de l’ASEAN depuis le 23 juillet 1997, l’Association des nations de l’Asie du Sud-Est (ANASE ou **ASEAN**) est une organisation politique, économique et culturelle regroupant dix pays d’Asie du Sud-Est. Le dialogue Europe-Asie (ASEM) a été créé en 1996 pour offrir un espace de dialogue et de coopération entre l’Europe et l’Asie : il a donc pour vocation de renforcer les relations entre les deux continents. Lors de sa création, il répondait à un double objectif : renforcer le lien le plus faible du triangle Asie-Europe-Amérique et contribuer à créer un espace de concertation entre les Etats membres de l’ASEAN et de l’Asie du Nord-Est avec l’UE.

Depuis sa création, le dialogue a beaucoup progressé et a eu un bilan positif. Par exemple, l’UE a abouti à deux accords de libre-échange avec le Vietnam et Singapour et est devenue, en 2012, la première organisation régionale à adhérer au Traité d’amitié et de coopération en Asie du Sud-Est (TAC). Cette étape renforce l’engagement politique et sécuritaire de l’UE dans la région. Cependant, la nécessité d’une redynamisation de ces relations suite à la crise sanitaire de la COVID se fait ressentir aujourd’hui pour tous ces partenaires.

Le Laos a des relations avec l’UE depuis les années 70, actuellement, les relations reposent sur un accord de coopération signé en 1997 par la Communauté européenne avec le Laos. Cependant, notamment dans les relations commerciales, le Laos est plus intéressé par le commerce avec ses proches voisins, la Chine, la Thaïlande et le Vietnam. Un tiers des revenus sont assurés par l’aide internationale. Le Laos est l’un des pays les plus pauvres de la planète, près du quart de la population vit sous le seuil de pauvreté nationale. Ces dernières années, même si l’économie demeure tributaire de l’aide internationale, le taux de croissance s’est nettement amélioré, gravitant autour de 7,5 %, avec un taux d’inflation établi à 1,3 % en 2015. Le tourisme génère 41,9% du PIB et 29% des emplois.

Le pays a pour objectif de sortir de la liste des pays les moins avancés d’ici à 2024, grâce à une croissance économique forte et régulière. L’économie du Laos se caractérise par d’énormes disparités entre les régions. L’essentiel de l’activité économique se situe à proximité des zones frontalières. Le Laos est d’ailleurs aujourd’hui l’un des pays d’Asie doté de la réglementation la plus libérale pour l’entrée et la sortie des capitaux. Ce revirement complet a été renforcé par l’adhésion du Laos à l’ASEAN (Association des nations du Sud-Est asiatique) en 1997. En 2010, la Bourse de Vientiane a été créée. Une révolution pour un pays à l’économie planifiée (même les drapeaux rouges avec faucille et marteau des bâtiments publics en rigolent encore !). Puis, en 2013, le pays a adhéré à l’OMC (Organisation mondiale du commerce). Au titre des échanges commerciaux, la France arrive en 5e position, mais ne représentait en 2015 que 0,2 % de part du marché laotien.